



Fraise - Framboise

N°10
04/06/2026



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée :

Myriam CARMENTRAN DELIAS
CDA 47
myriam.carmentrans@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°10
du 04/06/2026 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraises

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Fort	Faible
Pucerons	Fort	Faible
Thrips	Fort	Fort
Punaises (Liocoris)	Fort	Fort
Drosophiles	Faible	Faible
Aleurodes	Faible	Faible
Oïdium	Fort	Fort
Neopestalotopsis	Fort	Fort

Framboises

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Fort
Cochenilles	Très Faible	Très Faible



Météo





























Au cours des derniers jours, les conditions météorologiques en Nouvelle-Aquitaine sont restées globalement printanières mais assez contrastées. Après une période douce et plutôt ensoleillée, plusieurs passages perturbés ont concerné l'ensemble de la région avec le retour de pluies parfois soutenues et localement orageuses.

Les températures sont restées proches des normales de saison, voire légèrement supérieures par moments, avec des maximales généralement comprises entre 17 et 27°C et des minimales oscillant entre 6 et 13°C selon les secteurs. L'alternance d'éclaircies et de passages pluvieux a favorisé le maintien d'une hygrométrie élevée, notamment sous abris et dans les parcelles à végétation dense. Les vents, le plus souvent orientés au secteur ouest à sud-ouest, sont restés modérés dans l'ensemble. Ce contexte reste donc doux et humide, propice à la croissance végétative mais également au développement de certains bioagresseurs et maladies.

Pour les prochains jours, la tendance demeurera instable en Nouvelle-Aquitaine. De nouvelles averses sont attendues de manière irrégulière sur la région, entrecoupées de périodes plus lumineuses. Quelques épisodes orageux localisés restent possibles, notamment dans l'intérieur des terres.

Les températures devraient rester relativement douces pour la saison malgré une légère variabilité selon les journées. Les minimales se situeront le plus souvent entre 5 et 13°C, tandis que les maximales varieront généralement entre 16 et 26°C selon les secteurs et l'ensoleillement. Dans l'ensemble, le temps restera changeant, alternant entre douceur, humidité et passages perturbés typiques d'un printemps océanique.

Prévisions du 04 au 10 juin 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
Agen (47)	 16° / 18° ▶ 15 km/h	 11° / 21° ▶ 10 km/h	 10° / 24° ▶ 20 km/h	 13° / 27° ▶ 10 km/h	 15° / 27° ▶ 20 km/h	 13° / 21° ◀ 15 km/h	 11° / 23° ▼ 10 km/h
Podensac (33)	 16° / 19° ▶ 20 km/h	 10° / 20° ▶ 10 km/h	 11° / 22° ▶ 20 km/h	 12° / 26° ◀ 10 km/h	 15° / 26° ▶ 20 km/h	 13° / 22° ◀ 15 km/h	 11° / 23° ▼ 10 km/h
Bassillac (24)	 16° / 18° ▶ 15 km/h	 9° / 20° ▶ 10 km/h	 9° / 22° ▶ 20 km/h	 9° / 25° ◀ 5 km/h	 12° / 26° ▶ 20 km/h	 11° / 21° ◀ 10 km/h	 10° / 23° ▶ 5 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 15° / 17° ▶ 5 km/h	 10° / 20° ▶ 5 km/h	 7° / 24° ▼ 15 km/h	 10° / 27° ↻ 5 km/h	 13° / 28° ▶ 15 km/h	 12° / 23° ▶ 10 km/h	 11° / 23° ▶ 5 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **500 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze.

Stades phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Remontantes & Gariguettes	Floraison – Grossissement – Récolte

B **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**
Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

➔ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Du fait du climat chaud de ces derniers jours, la fréquence a considérablement augmenté au cours de ces dernières semaines en passant désormais à la totalité des parcelles suivies impactées. On observe effectivement des foyers toilés mais les intensités d'attaques ont quant à elles diminué suite à l'action des auxiliaires (lâchés et naturels comme *Feltiella*, *Stethorus* ou *Oligota*) et des nettoyages de plants : elles varient maintenant de faibles à moyennes (voire fortes sur foyers importants). Des renforts de *Phytoseiulus* sont parfois déclenchés.

Dordogne : Les populations recensées semble être stabilisées pour le moment.



***Phytoseiulus persimilis* et toiles d'acariens sur plants**

(Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque actuel est **fort** et pourrait davantage s'intensifier dans les semaines, voire les jours à venir.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Leur fréquence d'observation est en augmentation avec la quasi-totalité des parcelles suivies touchées et des intensités d'attaque assez variables selon les parcelles (allant de très faibles à fortes mais on note une majorité avec intensité moyenne). De fortes populations sont observées avec des régulations faites par de nombreux auxiliaires. Cependant, de nombreux spots de miellat sont recensés sur les parcelles avec remontées d'organes nouveaux (feuilles tendres et hampes florales).

Dordogne : On note une augmentation de la pression pucerons (notamment d'*Aphis*) ainsi qu'une réapparition d'*Acyrtosiphons*. Très forte présence d'auxiliaires (aphidius et coccinelles).



Pucerons sur tiges et feuilles de fraisiers

(Crédit photos : M. CARMENTRAN & B. CAVALON – CDA47, K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **pucerons** est **fort** et pourrait même s'accroître très prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles impactées augmente drastiquement depuis plusieurs semaines et concerne à présent l'intégralité des sites du secteur avec une forte variabilité de pression. L'intensité des dommages causés a elle aussi augmenté et varie maintenant de faible à forte avec des arrêts de parcelles décidés pour cause d'impasse au vu des investissements de travaux de culture et de lutte à mettre en place comparativement au cycle de récolte. De plus en plus de sites sont affectés et des ateliers non touchés depuis plus de 15 ans voient des individus réapparaître. La qualité des fruits est très dégradée et les avortements de fleurs sont très nombreux. Quelques entrées de thrips de céréales sont également observées dans les parcelles de fraisiers.

Dordogne : On observe des dégâts sur fruits avec l'entière des parcelles du secteur touchée. Les intensités d'attaques sont variables mais en baisse avec l'action des auxiliaires.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Evaluation du risque :

La météo des dernières semaines a été favorable à la prolifération de nombreux ravageurs dont les thrips : leur risque est encore **fort**. Il convient de rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et que la météo devient plus chaude et sèche.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.



- **Punaises** (*Liocoris tripustulatus*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence des observations est en augmentation, variant ainsi d'1/4 à plus de la moitié de sites touchés sur certains secteurs. On note actuellement une intensité moyenne à forte avec d'importantes populations de larves visibles sur fruits.



Larves de *Liocoris* sur fruits (Crédit photos : J. RIVIERE – SCAAFEL & M. CARMENTRAN – CDA47)

Seuil indicatif de risque

Le seuil de vigilance est atteint dès les premières observations de **Liocoris** dans la culture. Le risque devient **élevé** lorsque les individus sont observés **de manière récurrente** sur plusieurs points de la parcelle et que des dégâts apparaissent sur **fruits**.

Evaluation du risque :

Le risque **Liocoris** sur fraisier est actuellement **élevé**. Les récentes périodes pluvieuses tendent à **augmenter le risque**, surtout sur fraisier sous abri peu ventilé ou dans les parcelles à végétation dense. Restez vigilants !

Méthodes prophylactiques

- Maitriser l'enherbement autour des tunnels et des abords de parcelles
- Bien aérer les abris
- Evacuer rapidement les fruits déformés ou piqués
- Utiliser des panneaux bleus englués pour le suivi des vols et la détection précoce



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : Des **drosophiles** sont aperçues cette semaine sur près de la moitié des sites du secteur avec une faible intensité d'attaques pour le moment. Cependant, si la prophylaxie et le rythme de passage en récolte sont bien tenus, alors il se peut que les problèmes de drosophiles s'estompent.

On observe toujours une fréquence assez faible d'**aleurodes** (1/3 de sites touchés) avec de faibles intensités d'attaque sur la plupart des parcelles visitées. Des *Encarsia* sont positionnés et l'itinéraire sans froid semble être actuellement le plus concerné par cette pression (avec présence d'adultes et de miellat).



Aleurodes sur feuilles de fraisiers (Crédit photo : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Des signalements de **cicadelles** sont réalisés sur quelques exploitations du secteur touchées initialement par contamination de plants. Les individus sont en légère augmentation sur vieilles feuilles (Murano).

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Le climat a calmé la pression sur des parcelles où l'expression était très agressive (feuilles en cuillère) et malgré les stratégies cadencées entre biocontrôle, gestion climat et protection conventionnelle. Cette semaine, la fréquence de parcelles impactées reste stable avec près de 2/3 sur la moyenne des ateliers, pour atteindre en Gariguette la quasi-totalité des ateliers. L'intensité d'attaques varie de faible à moyenne et les symptômes étaient initialement observés sur fruits.

Dordogne : La présence de ce bioagresseur reste stable. Sur fruits et sur feuilles, la fréquence d'observation des symptômes est relevée sur 1/3 de sites suivis, notamment sur Gariguette et Murano.



Oïdium sur fruits et feuilles (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Evaluation du risque :

Le risque est actuellement **fort**, surtout en Gariguette précoce sur nouveaux organes végétatifs. De plus, les conditions actuelles avec des périodes plus ensoleillées sont de plus en plus favorables à un développement de la maladie. Le risque pourrait s'intensifier davantage si des journées chaudes s'installent, accompagnées de nuits humides avec rosée et de périodes sans pluie prolongée. Une surveillance régulière du feuillage, surtout des jeunes feuilles, reste donc recommandée pour détecter les premiers symptômes.

• Autres bioagresseurs

Lot-et-Garonne : Quelques symptômes de **Rhizopus** sont actuellement relevés du fait du temps orageux mais restent tout de même très légers.

On note cette semaine une réaugmentation des parcelles symptomatiques de **Neopestalotiopsis** du fait du temps chaud et sec de ces dernières semaines et selon les assolements variétaux (> 1/4). L'intensité d'attaques étant assez forte, a poussé à l'arrachage de parcelles initialement prévues jusqu'en septembre. Les rendements sont ainsi très faibles sur ces ateliers touchés. Les variétés impactées sont essentiellement Murano, Lycia et Dream (confirmation sur 40 à 50% des plants).

Dordogne : On observe là aussi une très forte évolution de ce champignon pathogène : près de l'intégralité des producteurs sont touchés mais avec une faible intensité des attaques pour la majorité des cas (affectant jusqu'à 50% des plants sur certains sites).

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de **Neopestalotiopsis** sur Murano (Crédit photos : C. MEMBRE & L. BERRINI – Rougeline)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur plus de **7 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne.

Stades phénologiques

→ Récolte

• Acariens tétranyques

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur 1/3 de parcelles du secteur avec pour le moment une intensité d'attaque allant de faible à moyenne.

Dordogne : On signale une assez faible présence de ces individus qui se maintient avec les auxiliaires.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**.

En conséquence, le risque est **moyen** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : Des **cochenilles** ont été vues sur moins de 2% de sites visités du Lot-et-Garonne sous forme de foyers.

On a également recensé quelques **pucerons** sur feuilles de type *Amphorophora* sur près de la moitié des parcelles visitées. L'intensité d'attaque varie toujours de moyenne à forte selon les sites. Impasse technique.

Situation similaire en Dordogne.



Pucerons sur feuille et canne de framboisier (Crédit photos : J. AUZEL – ADIDA)

Dordogne : Les premiers signalements de **cicadelles vertes** et d'**Eriophyes** commencent doucement avec un début de dégâts sur fruits.

Corrèze : Des **thrips** sont aperçus sur certaines exploitations du secteur avec un impact sur fruits, notamment sur variétés Dafné et Vajolet.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadrabret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).